



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 71-76

Tadeusz Dzierżykraj-Rogalski

Recherches anthropologiques menées dans l'oasis de Dakhleh au cours de la IIIe campagne de fouilles à Balat [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

RECHERCHES ANTHROPOLOGIQUES MENÉES DANS L'OASIS DE DAKHLEH AU COURS DE LA III^E CAMPAGNE DE FOUILLES À BALAT ⁽¹⁾

Tadeusz DZIERŻYKRAY-ROGALSKI

Au cours de la II^e campagne de fouilles du 14.11.1977 au 20.02.78 à Balat dans l'Oasis de Dakhleh, le matériel anthropologique provenant du bâtiment désigné par le Sigle M II - CD, à l'Est du Mastaba II, fut étudié par moi sur place ⁽²⁾.

Lors de la III^e campagne de fouilles de Novembre 1978 à Février 1979, on trouva de nombreux squelettes dans la superstructure du Mastaba II. — Ces squelettes remontent sans doute à la fin du Nouvel Empire (XXVI^e dynastie?). Enfin, dans les appartements souterrains du Mastaba V, on découvrit la sépulture intacte d'un gouverneur de la VI^e dynastie.

Les analyses du matériel osseux menées au cours de la III^e campagne à Dakhleh, en Janvier 1979, ont porté sur une partie des ossements découverts dans le Mastaba II et sur le squelette du gouverneur du Mastaba V.

I — SQUELETTES DU MASTABA II.

Dans les couches supérieures du Mastaba II, dans les couloirs et les salles, les squelettes de plusieurs centaines d'individus ont été découverts. Ils remontent probablement à la fin du Nouvel Empire, peut-être à la XXVI^e dynastie Saïte. Dans les couches les plus basses, les squelettes reposaient en position anatomique,

⁽¹⁾ Je tiens à remercier sincèrement le Prof. Jean Vercoutter, Directeur de l'IFAO, pour m'avoir inséré dans l'équipe de l'Expédition de Dakhleh. Je tiens aussi à le remercier, ainsi que tous mes Collègues de l'IFAO, pour leur aide dans mes recherches.

⁽²⁾ Cf. 1) T. Dzierżykraj-Rogalski, « Rap-

port sur les recherches anthropologiques menées dans l'Oasis de Dakhleh en 1977 (IFAO-Balat) », *BIFAO* LXXVIII, 1978, pp. 141-145. 2) M. Valloggia, « Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles à Balat (Oasis de Dakhleh) », *BIFAO* LXXVIII, 1978, pp. 65-80.

ce qui prouve que ces strates étaient intactes. Dans la couche supérieure, en revanche, les crânes et les autres os étaient mêlés et partiellement abîmés.

Deux problèmes se posent :

- 1) quelle a pu être la cause d'une telle abondance de sépultures dans les salles supérieures du Mastaba II?
- 2) quelle a pu être la cause du déplacement et de la destruction des os dans la couche supérieure?

Il faut remarquer, tout d'abord, que dans l'ancienne Egypte, les sépultures restaient traditionnellement en usage pendant de longs espaces de temps. Dans une même nécropole, on continuait à ensevelir les morts pendant longtemps. C'est ainsi que la nécropole des gouverneurs de l'Oasis sous l'Ancien Empire, continua à être utilisée (peut-être pour les morts de la classe dirigeante), bien après sa création. Sous les dynasties tardives, on commença même à réutiliser les superstructures des anciens tombeaux des gouverneurs, en les reconstruisant et les adaptant aux besoins du jour. La surface du sol laissait apparaître les murs anciens en partie arasés, on y aménagea dans leur masse de nouvelles tombes. Des sépultures tardives de ce type, datées de la période ptolémaïque, ont été retrouvées en 1977, dans le secteur M. II - CD aussi bien que sur la surface du Mastaba V.

La réponse à la première question, sur l'abondance des sépultures dans le mastaba, est plus difficile à trouver. On pourrait envisager la mort subite de plusieurs centaines de personnes, à la suite d'une épidémie, d'un cataclysme ou d'une guerre. Toutefois, les squelettes ont été retrouvés en plusieurs couches intactes dans diverses salles et dans les couloirs du Mastaba. Des couches de terre les séparaient les uns des autres. Il n'est donc pas exclu que le Mastaba II ait alors fait office d'une sorte de catacombe. On peut aussi imaginer qu'il y eut alors une superstructure supplémentaire — aujourd'hui détruite — protégeant les sépultures, ce qui expliquerait la superposition des cadavres. Cela semble même probable car la structure d'âge des morts est assez typique d'une mortalité régulière de la population. Ils appartenaient probablement à la classe dirigeante.

Le problème de la perturbation et de la destruction des squelettes dans les couches supérieures est plus facile à éclaircir. Tout simplement en Egypte les pillards de tombes agissent partout. A la recherche de trésors, ils sont entrés

dans ce tombeau collectif et ont constaté l'extrême pauvreté, voire l'absence de mobilier funéraire. Ils renoncèrent alors à explorer les couches plus profondes, laissant les rangées supérieures éparpillées, le matériel osseux complètement mélangé, détruit et parfois même carbonisé.

Lors de mon séjour à Dakhleh en Janvier 1979, je ne suis parvenu à analyser qu'une partie de la masse de squelette trouvée dans le Mastaba II au cours de cette campagne. Les rares objets et la céramique associés à ces squelettes permettent, semble-t-il, de les dater de la Basse-Epoque, peut-être de la XXVI^e dynastie Saïte (664-525 avant J.-C.). Toutefois, la découverte d'amulettes anciennes, si elles ne sont pas le produit de pillages, laisserait supposer la présence parmi ces squelettes relativement récents, de sépultures remontant à la Première Période Intermédiaire (2200-2000 avant J.-C.).

Au cours de la fouille, les squelettes furent recueillis dans des sacs spéciaux mais en raison de l'éparpillement des ossements dans les couches supérieures, les restes de mêmes individus se trouvèrent souvent répartis dans plusieurs sacs. Aussi l'estimation préliminaire de 108 individus fut-elle ramenée, après analyse des matériaux mesurés et décrits, à 93 individus.

Il est difficile après une étude plus approfondie de ces matériaux de préciser des données sur ce groupe, mais il a été possible d'établir une analyse préliminaire de la structure d'âge des décès des individus retrouvés au cours de cette campagne de fouilles dans les couches supérieures du Mastaba II. Le matériel a été divisé suivant les indications de leur lieu précis de découverte, c'est-à-dire : 1) Salle 2 (II); 2) XIII G1 Salle 3; 3) Salle 4; 4) G1 (XII) G 3 Salle C; 5) XII G 3; 6) G 2 XIII; 7) XIII G1 Couloir Ouest; 8) Couloir Est. Comme ce matériel est assez homogène tous les calculs statistiques ont été exécutés pour l'ensemble du groupe. La division de l'âge du décès en divers groupes donne des résultats intéressants (voir tableau ci-après).

Il découle de cette analyse que la mortalité la plus élevée pour les hommes se place dans le groupe 50-59 ans, puis 30-39 ans; pour les femmes dans l'intervalle de 20 à 39 ans. La moyenne arithmétique de l'âge de décès des hommes est de 49,9 (SD = 14,825; Ex = 1.599,0), celle des femmes de 39,8 (SD = 16,449; Ex = 1.551,5).

L'analyse ne touchait qu'une partie des matériaux découverts, mais comme dans le groupe étudié en 1977, remontant à la période ptolémaïque et donc plus

	M		F	
	n	%	n	%
Moins de 20 ans	—	—	2	5,1
20 - 29 ans	2	6,2	11	28,2
30 - 39 ans	7	21,9	8	20,5
40 - 49 ans	4	12,5	6	15,4
50 - 59 ans	12	37,5	6	15,4
60 - 69 ans	3	9,4	4	10,3
Plus de 70 ans	4	12,5	2	5,1
	32	100,0 %	39	100,0 %

récent, elle témoigne de la situation économique prospère dans l'Oasis de Dakhleh en ce temps. On peut supposer que dans le Mastaba II reposaient les restes d'une classe privilégiée (dirigeante). La moyenne arithmétique pour les 14 enfants retrouvés est de 6,1 (SD = 5,884; Ex = 85,5), ce qui est peu significatif. Déjà dans le rapport précédent, nous avons dit que les restes des nouveau-nés et des petits enfants, se conservent toujours mal.

Ces calculs ne tiennent pas compte de 6 squelettes retrouvés en dehors du Mastaba II, quoique à proximité. Par exemple le squelette défini XIII F2 était accompagné d'une stèle en bon état avec inscription et dessin indiquant la tombe d'une femme de l'Ancien ou du tout début du Moyen-Empire. Pourtant les restes appartenaient à un homme d'environ 50-55 ans accompagnés de ceux d'un enfant de 3-5 ans. De même les squelettes de la Chapelle 1 (homme d'environ 65-70 ans, femme d'environ 20 ans), de la Chapelle 2 (homme d'environ 60 ans) et de la Chapelle 3 (femme de 22 ans) semblent d'origine incertaine. Ils appartiennent probablement à des individus ensevelis dans ces tombes bien plus tard, en laissant en place les anciennes stèles. Cette question est digne d'une étude particulière.

II — LA TOMBE DU GOUVERNEUR.

La découverte la plus intéressante de la III^e campagne de fouilles fut incontestablement celle de la tombe d'un gouverneur dans le Mastaba V. Elle fut trouvée dans une des salles latérales où est apparu un sarcophage très détruit en bois

stiqué. Il faut croire que pendant près de 4500 ans depuis l'enterrement, plus d'une fois l'eau dut atteindre les couches les plus profondes du tombeau. Sous les restes du sarcophage, se trouvaient les restes en mauvais état d'un squelette. Il avait le visage tourné vers le Nord et mesurait *in situ* 170 cm. On a trouvé près du squelette et dans les salles voisines un très riche mobilier comportant de beaux vases en pierre et en albâtre, plusieurs colliers d'agates et cornaline, des perles d'or, des bracelets, des amulettes en or et des statuettes de singes. Le mobilier fit d'abord supposer qu'il s'agissait d'une sépulture féminine. Mais l'analyse anatomique et anthropologique détaillée permet d'affirmer que ces restes appartiennent à un homme de constitution forte, mort à l'âge d'environ 50-55 ans. Suivant des inscriptions bien conservées, cette tombe date de la fin de la VI^e dynastie. En effet, sur deux des vases d'albâtre, on lit les cartouches du dernier roi de cette dynastie, le pharaon Pépi II. Ils étaient destinés à un gouverneur de Dakhleh portant le nom de Medou (ou Kherou)-Nefer. Une étude détaillée du squelette complétera la publication de la tombe.

III — PALÉOPATHOLOGIE.

Dans le matériel trouvé en 1977, dans le secteur M II CD de période ptolémaïque, quatre individus de sexe masculin (sur 30 hommes reconnus) portaient des transformations caractéristiques de la lèpre ⁽¹⁾. Il faut dire que dans tout le matériel, bien plus abondant, remontant peut-être à la XXVI^e dynastie et étudié au cours de cette saison, on n'a identifié aucun cas de lèpre. Cela ne veut évidemment pas dire que la lèpre n'existait pas dans l'Oasis avant la période ptolémaïque. Ici aussi il faut souligner la bonne condition physique du groupe étudié et la rareté des changements articulaires, si courants dans la Vallée du Nil et le Delta. Non moins rares étaient les exemples de carie dentaire, par contre les lésions et cassures étaient plus nombreuses. Ce matériel sera encore étudié en détail sous cet angle.

On doit particulièrement remarquer deux cas de cassure du cubitus. Elles sont symétriques et du même type sur les deux bras. On note de plus que le processus de suture se passa de la même manière. Il s'agit des avant-bras de deux hommes adultes de forte constitution.

⁽¹⁾ Cf. T. Dzierżykray-Rogalski, « Paléopathologie des habitants de l'Oasis de Dakhleh à l'Epoque Ptolémaïque », *BIFAO* LXXIX, 1979, pp. 63-69.

Ce type de cassures entièrement symétriques du cubitus, seul sans lésion du radius voisin, suggérerait un acte volontaire. Peut-être était-ce une forme de punition, d'acte magique ou sacrificatoire, car il est difficile de considérer ces cassures comme accidentelles.

Comme nous avons dit au début, une grande partie des matériaux osseux provenant des couches supérieures du Mastaba II doit encore être analysée. Ce sera probablement une des tâches de la IV^e campagne de fouilles en 1979-1980. Tout ce matériel doit être soigneusement étudié, car c'est un complément de l'histoire encore très mal connue de l'Oasis en diverses périodes. On peut aussi espérer que cela aidera les archéologues dans l'interprétation des objets de culture matérielle trouvés en même temps.



A. — Superstructure du Mastaba II, vue de l'Ouest (phot. T. Dzierżykray-Rogalski).



B. — Couloir du Mastaba II, où furent trouvées les sépultures de groupe (phot. T. Dzierżykray-Rogalski).